

68F Rien pour moi.

Dans l'escalier, il traîne' une' odeur de cuisine' qui me rappelle' avant.
Dans l'escalier, il y a un bout d' jouet cassé, qui me rappelle' enfant.
Dans l'escalier, y a les échos du temps vécu, un voisin quelque part.
Dans l'escalier, y a un ensemble de déjà vu, qui raconte' mon histoire.
Dans l'escalier, je sens la trame du temps présent, qui me souvient de toi.
Dans l'escalier, je vois ma vie vieillir des ans, qui ne vieillissent que moi.
Dans l'escalier, il y a quelques pas pressés, du départ sans retour.
Dans l'escalier, il y a des adieux oubliés, qui racontent' notre' amour.

Dans l'escalier, il n'y a rien pour moi, rien qui aille vers chez toi.

Chez moi,
Ça pue plutôt le vide, ça sent plutôt l'ennui,
Des prières dans les ronces.
Chez moi,
C'est des assiettes' salies, un lit froid endormi,
Des lettres sans réponses.
Chez moi,
Ça pue l'absence' trop longue', la solitude' qui pèse,
Ça sent un peu le fade.
Chez moi,
C'est le cache-cache' des ombres, c'est l'arbre' qui pleure' sa sève',
Ça sent l'amour en rade.

Dans les sentiers, il traîne' une' odeur d'amoureux, qui me rappelle avant.
Dans les sentiers, il y a des pierres posées pour deux, qui te souviennent' riant.
Dans les sentiers, il y a les arbres' qui parlent' entre' eux, qui se racontent la vie.
Dans les sentiers, y a des pensées qui montent aux cieux, et qui racontent ma nuit.

Dans les sentiers, il n'y a rien pour moi, rien qui aille vers toi.

Chez moi,
Ça pue plutôt le vide, ça sent plutôt l'ennui,
Des prières dans les ronces.
Chez moi,
C'est des assiettes salies, un lit froid endormi,
Des lettres sans réponses.
Chez moi,
Ça pue l'absence trop longue, la solitude qui pèse,
Ça sent un peu le fade.
Chez moi,
C'est le cache-cache des ombres, c'est l'arbre qui pleure' sa sève,
Ça sent l'amour en rade.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr